

Voilà la vie de ce Curé modèle.

Joignez à ces vertus un talent hors ligne comme administrateur, qui lui fait gérer les affaires de sa paroisse et les siennes pour le plus grand avantage de ses paroissiens, et des œuvres de charité et d'éducation que sa sage économie lui permet d'aider généreusement et copieusement.

"Des amitiés que j'ai rencontrées et que j'ai gardées." Il ne comptait que des amis, ce bon monsieur Garneau, parmi ceux qui avaient eu l'avantage de le connaître : il était si droit, si franc, si charitable lui-même pour tout le monde !

A le voir si robuste, si actif encore dans un âge relativement avancé, on lui aurait prédit une vieillesse patriarcale. Malheureusement une maladie cachée et qu'on découvrit trop tard, minait depuis des années déjà sa forte constitution, et en 1916, à son grand regret et à celui de ses paroissiens, il dut prendre sa retraite. Il vient alors à l'Hôtel-Dieu de Québec, passer les dernières années de sa vie sur la terre et préparer ses années éternelles. "Aux prises avec la maladie, disait Mgr l'Archevêque de Séleucie, prononçant l'oraison funèbre de M. Garneau, en face de la mort qui veut se saisir de lui, il ne se dément pas. Avec son sang-froid ordinaire, avec son mâle courage, il soutient la lutte ; il recule, autant que faire se peut, le dénouement fatal ; et quand il doit s'avouer vaincu, on dirait qu'il sourit à son ennemie victorieuse ; il l'accueille du moins avec résignation ; il est si bien préparé à recevoir son dernier coup !"

M. Garneau a été prêtre, prêtre modèle pendant toute sa vie. Jusqu'à la fin, et au prix des plus grandes fatigues, il a persisté à célébrer la sainte Messe. L'autel pour lui était doublement un calvaire ; il le gravissait héroïquement portant le poids de son corps malade ; il voulait de plus en plus s'unir, à l'autel, "au Dieu qui avait réjoui sa jeunesse", qui faisait encore la consolation de sa vieillesse, et qui aujourd'hui, nous en avons la douce confiance, lui a rendu au ciel la jeunesse qui ne connaît pas de déclin.

A. TÊTU, ptre

VARIÉTÉS

LES SACREMENTS DE MOPOKO

Mopoko est le nom d'un chef et d'un village du Haut-Ogowé (Congo), dont je reçois des nouvelles ; mais il est difficile d'y conduire les lecteurs autrement que par la pensée, le désir et les bonnes intentions, car, décidément, cet Ogowé est d'un accès peu commode.